

tennis de table - petite finale par équipes (masculins)

C'est « Féfénoménal »!

France - Japon: 3-2 L'équipe de France masculine a décroché la médaille de bronze grâce à un Félix Lebrun une nouvelle fois incroyable.

De l'un de nos envoyés spéciaux à Paris

Ce n'est pas forcément ce qu'il aurait souhaité. Ou du moins pas ce qu'il recherchait. Félix Lebrun n'avait pas spécialement envie de revenir à la table et le cadet des frères Lebrun n'aurait pas été déçu de laisser son aîné Alexis ou Simon Gauzy offrir à l'équipe de France son premier podium olympique. Mais depuis deux semaines, le « Féfénomène » est incontournable à l'Arena Paris Sud. Quasi imbattable, sauf pour le Chinois Fan Zhendong qui fut le seul à le dominer.

« Ce sont des Jeux rêvés »

Au terme de son 11^e match disputé lors de ces Jeux, le jeune homme de 17 ans a encore écrit l'histoire, hier, lors du match pour la médaille de bronze face au Japon. Une première fois, avec ce moment hors du temps, lors du deuxième duel de la matinée face à Harimoto. Et ses cinq points inscrits consécutivement dans le 5^e set pour effacer trois balles de match et l'emporter (7-10 puis 12-10). « Il n'y a qu'en France que ça peut se passer, avec un public incroyable, une atmosphère comme nulle part ailleurs, décrivait Nathanaël Molin, son entraîneur. Il y a eu un moment de grâce, de magie. »

« J'ai juste essayé de m'interdire de lâcher, glissait le Montpellié-



Félix Lebrun, Alexis Lebrun et Simon Gauzy ont apporté à la France une historique médaille de bronze par équipes. (Photo AFP)

rain. J'avais peut-être 5 ou 10% de chances de gagner mais j'étais obligé de tout donner pour l'équipe. C'était un point important, on le savait. » Le deuxième qu'il a rapporté le fut tout autant. Car si Alexis Lebrun et Simon Gauzy avaient parfaitement lancé les Bleus en s'imposant face au duo Shinozuka - Togami (3-1), les deux hommes n'ont pas connu la même réussite en simples, battus par Togami (1-3) et Harimoto (1-3). Et le médaillé de bronze en individuel a dû faire la différence contre Hiroto Shinozuka, 42^e joueur mondial. Malgré la pression. « C'était le match où j'étais le plus tendu depuis le début de la compétition, annonçait-il. Tout le monde sa-

vait que j'étais favori, je le savais aussi. » Et cela l'a peut-être un peu crispé quand il a fallu conclure, avant d'enfin libérer son équipe sur sa quatrième balle de match. « À la fin, j'étais tellement heureux d'aller chercher cette victoire. C'était tellement dur de terminer. C'est un soulagement incroyable de pouvoir partager ça avec tout le monde. » Avec son frère Alexis, bien sûr, qu'il a rapidement pris dans ses bras, avec un Simon Gauzy qui n'a pu retenir ses larmes, avec, aussi, un Nathanaël Molin, grand architecte de la progression fulgurante du n° 5 mondial. « Ça fait quinze jours qu'on est sur le pont, et je peux vous dire qu'il n'a plus

rien du tout dans le sac, glissait l'entraîneur. Comme il a 17 ans et n'est pas armé comme les autres sur ce plan-là, ça a été dur physiquement. Évidemment il y a eu une part d'émotionnel. Et comme d'habitude il a répondu présent. C'était un champion, on va tâcher d'en faire une légende. » Un statut qu'il possède désormais à l'échelle du ping français, dont il a déjà marqué l'histoire. Sans être encore majeur, après moins de trois ans au plus haut niveau. Et ce n'est sans doute pas terminé. « Il y a encore plein de travail, assurait son entraîneur. Il est déjà le meilleur serveur du monde mais peut encore accentuer cela. En remise, il est monstrueux mais c'est encore perfectible. En fait, il peut progresser un peu partout. Pour battre, les n° 1 et 2 mondiaux, il faut un niveau monstrueux. Mais on va le faire. » Après ces JO, conclus avec deux médailles de bronze autour du cou, Félix Lebrun peut nourrir les plus grandes ambitions. « J'ai kiffé de A à Z, le public était incroyable, résumait le jeune pongiste héraultais. Ce sont des Jeux rêvés. » Car il fut tout simplement « Féfénoménal ».

François Bellot

- 1-0. S. Gauzy/A. Lebrun - H. Shinozuka/S. Togami: 3-1 (11-5, 11-7, 6-11, 11-6).
- 2-0. F. Lebrun - T. Harimoto: 3-2 (11-13, 11-4, 9-11, 11-6, 12-10).
- 2-1. A. Lebrun - S. Togami: 1-3 (8-11, 9-11, 11-9, 9-11).
- 2-2. S. Gauzy - T. Harimoto: 1-3 (8-11, 11-8, 8-11, 12-14).
- 3-2. F. Lebrun - H. Shinozuka: 3-1 (11-7, 11-7, 12-14, 13-11).

le chiffre

2

Comme le nombre de médailles décrochées par l'équipe de France de tennis de table lors de ces JO.

Félix Lebrun en est à l'origine avec le bronze en individuel puis celui par équipes, aux côtés de son frère Alexis et Simon Gauzy. A 17 ans, le Montpelliérain est le premier sportif français, depuis 1924, à repartir des Jeux olympiques avec deux médailles sans être majeur. Une incroyable performance comme pour le ping tricolore qui, en une édition, a doublé son nombre de podiums olympiques, depuis la deuxième place de Jean-Philippe Gatien en 1992 et la troisième du double qu'il formait avec Patrick Chila en 2000.

la phrase

« On peut mourir tranquille après ça. »

Simon Gauzy n'a pas hésité à paraphraser le regretté Thierry Rolland pour évoquer son bonheur après cette médaille de bronze. Le pongiste n'a pu retenir quelques larmes après cette consécration par équipes. « C'est le plus beau jour de ma vie hors paternité », assurait-il. Après en avoir traversé des beaucoup plus compliqués, quand les frères Lebrun ont émergé. « Je me souviens du moment où je ne le vivais pas bien. Mais je ne suis pas quelqu'un de bête, et avec cette équipe-là on pouvait faire quelque chose de grand. Et au final, nous sommes vice-champions du monde et médaillés de bronze olympique. »